

REPUBLIQUE TUNISIENNE ♦ ♦ ♦ MINISTERE DE L'EDUCATION	EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2012		
	Epreuve : FRANÇAIS	Durée : 2h	COEFFICIENT : 1
SECTION : Sciences Techniques		SESSION PRINCIPALE	

Qays et Laylâ sont deux amoureux qui discutent de l'avenir de leur relation...

Laylâ, depuis un moment, regardait avec des yeux épouvantés¹. Sans réfléchir à son geste, elle prit doucement la main bandée de Qays :

« Je t'en supplie de nouveau, dit-elle, calme-toi. Parler de moi, comme cela, en public ? Tu sais bien que c'est défendu. Rappelle-toi la vieille loi de nos tribus²: les garçons et les filles peuvent se rencontrer, bavarder, rire ensemble, mais le mariage est autre chose : ce sont les pères qui en décident, et l'honneur veut qu'ils soient libres de leur choix. Personne ne peut leur forcer la main : si tu me chantes, comme tu dis, tu nous perds.

Aime-moi, mais en silence, parle à ta mère, si tu veux, et laisse-la agir. Pour moi, j'attendrai. J'ai confiance, si tu m'écoutes.

– Impossible, Laylâ ! Mon amour est trop grand, trop nouveau ! Il a tant de choses à dire, ou plutôt non : il ne parlera que de toi. Il sera à toi seule, pour toi seule, il n'aura de voix que par toi. Jamais, jamais on n'aura vu, entendu cela, tu comprends, ma Laylâ ?

Ma poésie, mon amour, c'est tout un, et cet enfant porte ton nom. Je ne peux pas me taire. Je dois te chanter, te crier, au ciel, au vent, à la terre, devant nos familles, nos amis, devant le monde entier ! »

Laylâ pleurait maintenant : « Alors, je te le redis, tu nous perds, Qays. Au moins, fais comme les autres : parle de moi, mais sous un autre nom. Qays, si tu m'aimes, écoute-moi !

– Mais je t'aime trop, justement ! Comment pourrais-je cacher ton nom ? Je serais indigne³ de toi, de moi, de Dieu qui nous fait ce cadeau.

Au diable les usages⁴ ! Je les renverserai ! J'abattrai ces murailles ! Il faudra bien que tu sois à moi puisque c'est moi qui le veux ! Fais confiance à cet amour. Je te le disais : il est trop fort, il est trop neuf pour qu'on ne l'écoute pas, pour qu'il ne triomphe pas. Aie confiance, Laylâ !

Il n'y a rien d'autre à faire, et c'est la meilleure façon de gagner ! »

André Miquel, *Laylâ, ma raison*, 1984.

Vocabulaire :

1. Epouvantés : effrayés ; qui expriment la peur.
2. Tribus : groupes sociaux et politiques fondés sur les liens de parenté.
3. Je serais indigne de toi : je ne te mériterais pas.
4. Usages : habitudes, coutumes.

I- ETUDE DE TEXTE (10 points)

A) Compréhension (7 points)

- 1- Contre quels dangers Laylâ met-elle en garde son amoureux ? (2 points)
- 2- Pour garantir la continuité de leur relation amoureuse, Laylâ propose à Qays deux solutions : lesquelles ? (2 points)
- 3- Qays apparaît comme un homme révolté. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture par lesquels l'auteur en rend compte dans les quatre dernières lignes du texte. (3 points)

B) Langue (3 points)

1- Syntaxe

(2 points)

Qays, si tu m'aimes, écoute-moi !

- a) Identifiez le mode du verbe souligné.
- b) Réécrivez la phrase en changeant le mode du verbe souligné.

2- Vocabulaire

(1 point)

Tu sais bien que c'est défendu.

Remplacez ce qui est souligné par un mot équivalent.

II- ESSAI (10 points)

Autrefois, c'étaient les pères qui décidaient du mariage de leurs enfants.

Pensez-vous que, de nos jours, la décision doive revenir aux enfants ou aux parents ?

Vous développerez votre point de vue personnel sur la question en l'appuyant par des arguments et des exemples précis, dans un texte d'une vingtaine de lignes.